



Près de 150 participants au rassemblement le 16 juin devant la DSDEN contre les fermetures de classes à l'appel du SNUDI-FO, de la FSU-SNUipp, de la CGT Educ'action, de SUD Education et de la CNT



Nos organisations syndicales n'ont pas siégé lors du CSA^sD du 16 juin. **Impossible en effet de prendre le risque que les ajustements de carte scolaire soient entérinés définitivement** alors que près de 200 classes sont menacées de fermetures à la rentrée prochaine, que plusieurs dizaines d'écoles attendent d'être reçues en audiences pour faire valoir leurs revendications, et que ces mêmes audiences sont programmées entre le 16 juin et le 24 juin, avant le CSA de repli qui est fixé au 25 juin.

Aux cris de « **Annulation des fermetures de classes, ouvrez, ouvrez l'enveloppe fermée !** », dans le rassemblement, les collègues et organisations syndicales présentes ont tous et toutes exprimé fortement qu'il était **impossible que la rentrée de septembre se déroule dans le cadre de l'enveloppe fermée attribuée par le Ministre au département** (41 postes supprimés et 27 postes supplémentaires retirés des écoles pour mettre en place les PAS). **Impossible que le plan de fermetures soient maintenues. Impossible que les non remplacements continuent à être la règle. Impossible que les élèves notifiés ne bénéficient pas de l'accompagnement d'un AESH** auquel ils ont droit...

A notre demande, le DASEN a reçu une délégation intersyndicale mercredi. Il a communiqué la liste des mesures d'ajustement qu'il avait prévu de donner sur table au début du CSA du 16 juin : au total, 17 mesures positives (13 ouvertures fermes, 2 annulations de fermetures fermes et 2 fermetures conditionnelles levées), 4 nouvelles mesures négatives (4 fermetures fermes supplémentaires) et 5 situations renvoyées au constat de rentrée (4 fermetures fermes devant conditionnelles et une ouverture conditionnelle). Il a annoncé que ces mesures seraient données à l'ouverture du CSA de repli du 25 juin et qu'il ne remettrait en cause aucune mesure positive.

Nous avons ensuite défendu les situations de plusieurs dizaines d'écoles. Pendant cette audience, le DASEN a répondu à de multiples reprises qu'il était contraint par l'enveloppe que lui avait octroyée le Ministre pour

le département. Il a aussi annoncé qu'il ne pourrait très probablement faire que très peu de mesures complémentaires lors du CSAsD de repli du 25 juin

Si le DASEN et le ministre maintenaient la véritable saignée avec près de 200 fermetures de classes, s'ils s'obstinaient, en particulier le 25 juin lors du CSAsD de repli, à refuser de satisfaire les demandes d'annulation de fermetures et d'ouvertures qui sont faites par des dizaines et des dizaines d'écoles du département, si les AESH nécessaires n'étaient pas recrutés et que des centaines d'écoles se trouvaient dans une situation impossible avec des élèves notifiés sans accompagnement, alors ils ne laisseraient d'autres choix aux collègues et à nos organisations syndicales de préparer la grève dès la rentrée.

C'est d'ailleurs ce qu'ont proposé les 70 enseignants de l'ag intersyndicale de Fresnes le 2 juin (« *ils envisagent une mobilisation sous la forme d'une grève et d'un rassemblement devant la DSDEN le 16 juin, jour du CSAsD, afin de porter leurs revendications pour leurs écoles. Sans réponse favorable du DASEN à l'ensemble de leurs revendications à cette occasion, ils envisagent également une grève à la rentrée* »), c'est ce qu'ont aussi décidé les collègues de l'école Solomon à Champigny si l'administration ne répond pas à leurs revendications concernant l'affectation d'Aesh en nombre suffisant et au respect des textes concernant le fonctionnement du REP+.

« Grève, grève à la rentrée ! »

C'est ce qu'ont scandé les près de 150 collègues rassemblés devant la DSDEN avec nos organisations syndicales. C'est ce qu'ont annoncé les intervenants des organisations syndicales et des écoles présentes.

Nos organisations syndicales invitent tous les collègues à en discuter, à établir leurs revendications précises (ouvertures de classe, recrutement d'AESH à hauteur des besoins, travaux et mesures d'urgence pour faire face aux épisodes de canicules) et de mettre en débat la grève dès la rentrée.

Nos organisations syndicales proposeront rapidement des outils de mobilisation à cet effet.

Créteil le 20 juin 2026